

Matières du tems. Avril 1714. 245

Qu'a tu fait, Parque injuste, homicide implacable ?

*Barbare, étoit-il tems de fermer ton ciseau,
Pour abréger les jours d'une Reine adorable,
Que ta fatale main vient de mettre au Tombeau ?*

*Quoi donc, pour assouvir ta faim insaisissable,
N'étoit-ce pas assés d'éteindre le Flambeau *
Qui doit rendre à jamais, la France inconsolable,
Falloit il ajoûter ce spectacle nouveau ?*

*Hélas ! si ces deux sœurs, qu'au printems
de leur âge,
Ont vû tomber du Trône, & la Seine & le
Tage,
Avoient pû vivre encor, cinq Lustres accomplis ;*

*Il en seroit sorti tant de Rois & de Reines,
Qu'un jour du Noble sang, s qui couloit dans
leurs veines,
L'Univers auroit vû tous ses Trônes remplis.*

ARTICLE II.

*Contenant ce qui s'est passé de considerable
en FRANCE depuis le mois dernier.*

I **D**ANS un Etat aussi vaste, aussi puissant, & aussi peuplé, qu'est celui qui compose aujourd'hui la Monarchie Françoisé ; Il est assez difficile qu'il ne s'y soit glissé quelques abus, lesquels ne favorisant que des particuliers, peuvent porter préjudice à la plus nombreuse partie de l'Etat : On a prétendu que parmi ceux qui jouissent

*Déclaration du
Roi, concernant la recherche de la Noblesse de France.*

** Adelaide de Savoie Dauphine de France.*

§ Ce sang de Savoie étoit mêlé de celui des Maisons de France, d'Autriche &c.